

# Canal!

le journal de Pantin

Aménagement  
**La renaissance  
des halles  
Pouchard**  
*page 28*

Parc Diderot  
**Aux Quatre-Chemins,  
la ville en vert**  
*page 26*

Street art

**L'îlot 27 prend des couleurs**  
*page 10*

**38 €**

**38 €**

# LA RUE N'EST PAS UNE POUBELLE

## LA BRIGADE VERTE VERBALISE

**135 €**

**135 €**

## La ville reprend son cours

Mesdames, Messieurs,

Il y a un peu plus d'un an, nous sortions du premier confinement en espérant qu'il serait le dernier. Il n'en fut rien. Aujourd'hui – enfin – nous pouvons reprendre nos activités. Cela ne signifie pas que nous avons vaincu le virus et ses mutations. Il nous faudra continuer à être vigilants et respectueux, autant que faire se peut, des gestes barrières. Cela signifie, en revanche, que nous sommes sur la bonne voie. Ce début de sortie de crise a été rendu possible grâce à la mobilisation de chacune et de chacun, dans la mesure de ses moyens.

Mobilisée, la ville a distribué 240 000 masques en tissu à la population et organisé trois distributions aux enfants des écoles élémentaires. Nous avons adapté les équipements publics – particulièrement nos écoles – aux protocoles sanitaires successifs, installé un centre de dépistage en octobre 2020 puis un centre de vaccination en janvier 2021.

Mobilisée, la ville a soutenu les familles les plus fragiles par la distribution de chèques alimentaires. Nous avons encore soutenu les actions solidaires des associations qui ont distribué des milliers de repas. Nous avons aussi soutenu l'activité culturelle par la création d'une saison « bis », le report des représentations non tenues. Nous avons enfin soutenu l'activité économique par l'exonération des droits de terrasse des bars et restaurants jusqu'au 31 octobre prochain.

Mobilisée, maintenant, la ville doit retrouver peu à peu son rythme « d'avant ». Avec un petit air de fête ! Je souhaite que, dans chaque quartier, le signe de cette reprise soit perceptible. C'est pourquoi, le 19 juin, j'inaugurerai le nouveau parc Diderot aux Quatre-Chemins. Puis, du 1<sup>er</sup> au 4 juillet, la Biennale urbaine de spectacles prendra place dans toute la ville. Les 3 et 4 juillet, le salon des viticulteurs, Pantin boit bio, sera de retour devant le théâtre du Fil de l'eau et, pour tous les enfants, nous installerons, à la place de la Pointe, un village des jeux pour les petits mais aussi les plus grands. Le 9 juillet, ce sera l'inauguration de la piscine naturelle du parc Diderot et les jeux pour enfants prendront place parc des Courtilières. Le 14 juillet, nous pourrons assister au feu d'artifice sur la place de la Pointe. Enfin, alors que les activités d'été débiteront pour trois semaines aux quatre coins de la ville, nous organiserons le 16 et 17 juillet un grand moment de musiques électroniques dans le parc des Courtilières.

La ville reprend son cours, et vous êtes toutes et tous attendus pour y participer !

**Bertrand Kern,**  
maire de Pantin



Le 19 mai, à l'occasion de la réouverture de la terrasse du Relais.

### SOMMAIRE

#### 4 > Spécial déconfinement

- ▶ Pour son retour, la BUS voit les choses en grand
- ▶ Le beau voyage des Magasins généraux
- ▶ Côté court : attention, 30<sup>e</sup> édition !
- ▶ L'Îlot 27 devient un musée à ciel ouvert
- ▶ Chezkit reçoit à domicile
- ▶ Kilomètre25 fait danser le périph'
- ▶ Un été en terrasse
- ▶ Interview de Clémence Choutet, sous-préfète de Seine-Saint-Denis en charge de la relance

#### 17 > En quelques mots

Covid-19 : une nouvelle adresse pour se faire dépister, campagne de dératissage, enquête publique sur la ligne 15 Est du Grand Paris Express.

#### 18 > En images

Restauration de la fresque de la salle des mariages, visite de chantier aux Quatre-Chemins, commémoration du 8-mai-1945, Cafés-budget, distribution de bons alimentaires...

#### 20 > Élections

Régionales et départementales, mode d'emploi

#### 22 > Solidarité

Tout pour l'inclusion numérique

#### 24 > Jeunesse

Plus de bourses pour les 11/25 ans

#### 25 > Bien-être

Carmen Folguera, sagesse à la chinoise

#### 26 > Espaces verts

Ouverture du parc Diderot le 19 juin

 **CANAL 45**, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28.  
E-mail : [canal@ville-pantin.fr](mailto:canal@ville-pantin.fr)  
Directeur de la publication : Bertrand Kern.  
Directrice de la communication : Sophie Grimm. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettistes : Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs : Tiphaine Cariou, Pascale Decressac, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel. Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Constance Decorde, Fatima Jellaoui. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

#### 28 > Aménagement

Naissance des Grandes Serres

#### 30 > Art contemporain

Une œuvre chez moi

#### 34 > Économie

UMÀ, sans alcool des boissons plus folles  
La *success story* Gallia se poursuit

# Un printemps de fêtes et de cultures

C'est une renaissance, un nouvel élan, et autant de promesses qui fleuriront dans les rues pantinoises en ce joli mois de juin. Et si la vie reprenait (enfin!) ses droits? Depuis le 19 mai, les terrasses des bars, dont la ville facilite l'extension, accueillent à nouveau flâneurs et fêtards, avides de partager des moments de convivialité. Ainsi, il fera bon traîner au fil des rues, papoter, dîner et même danser en soirée (à partir du 9 juin, le couvre-feu sera fixé à 23 heures) dans des lieux bien connus, à l'image de La Guinguette des Grandes Serres, de la Cité fertile ou encore de la Halle Pap'2. Ce « printemps » de la fête et de la culture est aussi marqué par l'ouverture d'un nouveau spot à fréquenter sans modération : le Kilomètre25, inauguré le week-end du 18 juin.

À ces lieux, s'ajoutent des événements artistiques qui nous poussent à sortir, à arpenter l'espace urbain. Citons les portes ouvertes du collectif d'artistes Chezkit (du 4 au 6 juin) et le festival Regard Neuf 3 (du 11 au 23 juin), dans le cadre duquel sera inauguré, au cœur de l'Îlot 27, un musée de street art à ciel ouvert.

Le retour des beaux jours voit aussi la réapparition, salutaire, d'événements incontournables dont les organisateurs sont impatients de retrouver leur public : la nouvelle saison culturelle des Magasins généraux (à partir du 11 juin), la Biennale urbaine de spectacles (du 30 juin au 4 juillet) et, bien sûr, l'incontournable Côté court (du 15 au 23 juin). Embarquement immédiat !

Pages réalisées par Anne-Laure Lemancel, Tiphaine Cariou, Guillaume Gesret et Pascale Decressac

SPÉCIAL COVID-19

Les événements annoncés au fil de ces pages sont susceptibles d'être annulés si la situation sanitaire l'exige.



Gadoue de Nathan Israël, un spectacle de jonglerie dans la boue à découvrir le 3 juillet.

**Du 30 juin au 4 juillet, la Biennale urbaine de spectacles (BUS) réinvestit ses quartiers pantinois avec des propositions artistiques tous azimuts.**

C'est un tourbillon d'art intense qui, du 30 juin au 4 juillet, envahira les rues de Pantin, mais aussi celles des villes partenaires – Romainville, Les Lilas, Le Pré-Saint-Gervais et Noisy-le-Sec. Annulée l'an passé pour cause de Covid-19, la désormais célèbre Biennale urbaine de spectacles, née en 2012 sous l'impulsion de la ville, battra de nouveau le pavé avec des spectacles hauts en couleur, toujours en interaction avec leur environnement.

## Penser l'art dans la rue

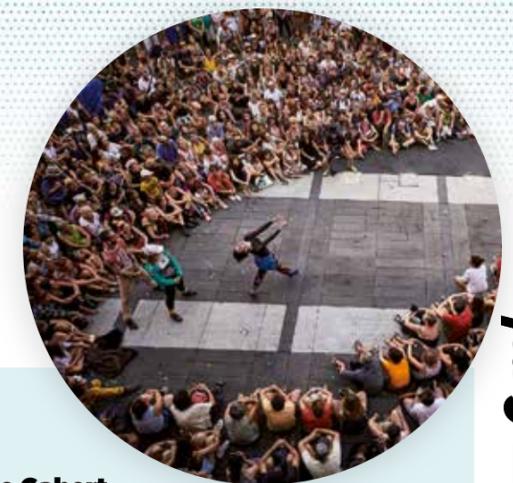
Avec une reprogrammation intégrale des créations – théâtre, danse, cirque – prévues l'an passé, le pôle Spectacle vivant ne cache pas son soulagement. Et sa responsable d'expliquer, non sans une pointe de satisfaction, que la problématique de l'art dans l'espace urbain, en extérieur, se pose désormais avec une acuité croissante : « Depuis l'apparition de la pandémie, de nombreuses villes, institutions et structures tâchent de réinventer le lien entre la culture et le territoire, de réfléchir à de nouvelles relations avec les spectateurs. » Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines, acquiesce : « Nous souhaitons que la culture touche le maximum

de citoyens possible. Il faut donc qu'elle aille vers les habitants, qu'elle investisse les lieux qui sont ceux de la vie quotidienne. C'est la raison pour laquelle nous proposons aux Pantinois des spectacles et des créations dans leur rue, en bas de chez eux. »

Dans des villes en forte mutation, les arts de la rue donnent également l'occasion de penser le paysage urbain autrement. C'est aussi la raison pour laquelle la BUS investit cette année tous les quartiers de la ville...

## Réenchâter la ville

Mais après la sinistrose des derniers mois, l'édition 2021 permettra surtout de réenchâter la ville. Des aventures rocambolesques de funambules néophytes (*Une Pelle* d'Olivier Debelhoir) aux facéties virtuoses d'un jongleur dans la boue (*Gadoue* de Nathan Israël), en passant par un vide-greniers complètement loufoque (*Le Grand Débaras* de la Compagnie OpUS), cette BUS-là possède résolument une tonalité joyeuse et optimiste. Et pour cause ! La ville a particulièrement veillé à ne pas y opposer la culture et le loisir en se posant une question : que signifient la fête et la liberté dans l'espace public ? Alors, du 30 juin au 4 juillet, l'art, loin d'être purement intellectuel, gagnera les corps et mettra en transe. Et puis, il y a ce thème, Légendes urbaines. L'occasion pour le festival de s'amuser de tout ce qui peut faire la rumeur dans la ville, entre épopées mythiques, fêtes interdites et vrais-faux événements.



## INTERVIEW

**Anne-Sophie Gabert, metteuse en scène de la compagnie La Fabrique fastidieuse qui propose *Vendredi*, un spectacle de danse immersif sur fond de musique électro.**

### Comment décririez-vous votre pièce ?

**A.-S.G. :** Créée en 2017, *Vendredi* propose une fête chorégraphique immersive, dans un lieu circulaire qui offre des contacts avec le public. Un musicien joue en live de la musique électro et sept danseurs multiplient les incitations à se déplacer. Par cette pièce participative, nous souhaitons questionner la fonction sociale de la danse. Nous voulons également générer un certain lâcher-prise.

### Pourquoi votre compagnie privilégie-t-elle l'art de rue ?

**A.-S.G. :** Dès le début, nous avons fait ce choix de nous situer au même endroit que la vie quotidienne, pour faire se côtoyer des moments artistiques et des instants de vie, sans séparation précise.

### Avec quels sentiments abordez-vous ce retour au spectacle dans le cadre de la BUS ?

**A.-S.G. :** Notre dernière prestation s'est tenue en septembre dernier, à Paris. Nous abordons donc la BUS avec une émotion palpable, la joie de retrouver le public... Il nous faudra aussi tenir compte de l'année compliquée que nous venons de traverser. Le lâcher-prise sera peut-être moins rapide ou, au contraire, fulgurant. En tout cas, nous jouerons avec davantage de douceur et de délicatesse, et ce, afin de jauger le *feeling*, la rencontre avec les spectateurs, leurs réactions.

### Le spectacle, la fête, la danse... tout ce qui compose *Vendredi* a été mis en sourdine depuis le début de la pandémie et jugé « non essentiel ». Votre réaction ?

**A.-S.G. :** C'est hallucinant de se dire que ces réalités ont cessé d'exister pendant un long moment. Je pense qu'il y a des sensations à reconquérir dans les corps, dans la capacité de chacun à retrouver des moments festifs. On revient de loin.

● **Dimanche 4 juillet, 18.00.** Sous la passerelle Delphine Seyrig. Durée : 65 mn.

Pour le spectacle, la Fabrique fastidieuse recherche 10 à 20 complices, adolescents ou adultes. Prévoir une disponibilité de 3 heures, le jeudi 1<sup>er</sup> juillet en après-midi ou en soirée. Inscriptions : [billetterie@ville-pantin.fr](mailto:billetterie@ville-pantin.fr) ou au ☎ 01 49 15 41 70.

# Une BUS à ne pas rater !

## Quatre bonnes raisons de participer

Le moins que l'on puisse dire, c'est que **la programmation de la BUS est particulièrement dense cette année**. Alors, pour vous aider à faire votre choix, la rédaction a sélectionné quatre rendez-vous qui, c'est certain, sauront donner à cette édition une saveur de liberté retrouvée.

### Brocante enchantée

Créer un spectacle autour des vide-greniers, ces événements ultra-populaires, sans les dévoyer? Voici le pari fou, caustique et tendre, de Pascal Rome et de sa compagnie OpUS. Dans *Le Grand Débaras*, brocante nocturne et scénographiée, des comédiens s'immiscent parmi les vrais exposants. Complètement déjantés, ils animent des stands à la fois loufoques et merveilleux. En bonus, une buvette, une tombola et un décollage de fusée!

► **Jeu**di 1<sup>er</sup> juillet et **vendredi** 2 juillet à 20.30. Durée : 2h30 heures. Stade Méhul (41, rue Méhul).



### De cape et d'épée

« Un pour tous, tous pour un! » Le collectif 49701, mené, entre autres, par la dramaturge et metteuse en scène Clara Hérouin, plonge corps et âme dans les pages des *Trois Mousquetaires*. Non contente d'en réaliser, pour le bitume, une version contemporaine et *punchy*, la jeune et fougueuse compagnie décline le *blockbuster* littéraire signé Alexandre Dumas en série de trois épisodes.

► **Mercredi** 30 juin, 20.00. Durée : 2h30. Rendez-vous devant le théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy)  
Tarifs : de 5 à 8 euros. Réservation au 01 49 15 41 70 ou à [billetterie@ville-pantin.fr](mailto:billetterie@ville-pantin.fr).



### Danser la rue

Et si vous dansiez au milieu de la ville, comme si plus rien n'existait, comme si l'environnement s'éveillait sous les notes d'une bande-son merveilleuse? Voici l'expérience promise par la compagnie David Rolland. *Happy manif* propose en effet une déambulation chorégraphique enchantée. Dotés d'un casque qui diffuse de la musique, guidés par deux artistes, les spectateurs traversent l'histoire de la danse, et celle, colorée, des comédies musicales.

► **Samedi** 3 juillet à 11.00 et 15.00. Durée : 45 minutes. Parc Stalingrad (112, avenue Jean-Lolive). Sur réservation au 01 49 15 41 70 ou à [billetterie@ville-pantin.fr](mailto:billetterie@ville-pantin.fr).



### En apesanteur

La signature de la compagnie La Migration? Le double fil, une étrange machine rotative, mue par le vent et les mouvements de quatre artistes (deux acrobates et deux interprètes aériennes). Dans leur spectacle *Lieux-Dits*, la compagnie crée un cocon pour la création. Une toile tissée de cirque, de musique et de chorégraphie qui offre une frontière poreuse entre le « dedans » et le « dehors ». Un moment de grâce, de voltige et d'improvisations suspendues où le blues dialogue avec les guitares.

► **Samedi** 3 juillet, 17.00 ; **dimanche** 4 juillet, 16.30. Durée : 50 minutes. Square éphémère (43, rue Denis-Papin).



# Le désert rencontre le canal

## Le Sahara comme vous ne l'avez jamais vu

À partir du 11 juin, Hôtel Sahara investit les Magasins généraux. Au menu? **Une exposition pluridisciplinaire réalisée par dix artistes issus de pays traversés par le désert**, doublée d'un festival faisant la part belle à la musique et aux performances. **Anne-Laure Lemancel**



Hôtel Sahara constitue la troisième saison culturelle des Magasins généraux après *Par amour du jeu* en 2018 et *Futures of Love* en 2019.

*rerait le continent en deux blocs hermétiques? Dans l'imaginaire collectif, l'Afrique commence après le désert, avec la Mauritanie, le Mali... »*

Les deux commissaires questionnent également les fantasmes liés à cet espace. « *Nous avons tous en tête l'idée d'une étendue vide, sablonneuse – alors que le sable ne représente que 20 % du Sahara – favorable au repli sur soi et aux rêves d'aventure. Nous imaginons un repaire peuplé d'une poignée de nomades*, note Keimis Henni. Or, ces images relèvent d'un exotisme bien éloigné d'une réalité plurielle. » Et le commissaire de rappeler les visages complexes de cette zone, où se côtoient des populations, des langues, des cultures et des pratiques religieuses différentes. « *Le Sahara, c'est cet espace-monde où s'entrecroisent une foule de créations, de cultures, de poésies, des traditions millénaires, des guerres, des problématiques géopolitiques...* », affirme-t-il.

### Installation collective et monumentale

Et c'est pour rendre compte de cette réalité multiple et foisonnante, qu'avec Anna Labouze, il a réuni, en immersion dans le désert marocain, dix artistes âgés de 22 à 35 ans, tous issus de pays traversés par le Sahara. Durant sept jours et sept nuits, un peintre, un photographe, une danseuse, une chanteuse, une vidéaste, un designer, une calligraphe, des musiciens et des plasticiens ont interrogé ce territoire si particulier. Au près des populations locales, ils ont récolté des paroles, des images, des vidéos, des objets et des enregistrements sonores pour façonner leurs œuvres d'art. De cette exploration artistique, enrichie et soutenue par les connaissances de Maïa Hawad, doctorante en philosophie et chercheuse autour de l'imaginaire du Sahara, résulte une installation collective, monumentale et pluridisciplinaire. Au fil du temps, cette exposition sera « amplifiée » par des performances musicales, cinématographiques, poétiques, mais aussi par des débats. De quoi changer, définitivement, nos idées préconçues sur le désert!

\*Hôtel Sahara était initialement prévu dans le cadre de la saison Africa2020 de l'Institut français.

**Q**ue sait-on exactement du Sahara, ce « grand désert », selon son nom berbère, qui s'étend sur neuf millions de kilomètres carrés? À son évocation, nos représentations ne se seraient-elles pas de clichés éculés, erronés, voire un peu naïfs, amplement véhiculés par le monde occidental? Voici les questions auxquelles se sont attelés Keimis Henni et Anna Labouze, les commissaires de l'exposition Hôtel Sahara. « *Anna et moi sommes d'origine algérienne*, explique Keimis Henni. *Nous nous sommes souvent posé cette question : pourquoi le Sahara reste-t-il considéré comme une frontière – héritée de l'époque coloniale – qui sépa-*

**Hôtel Sahara :** du 11 juin au 2 octobre, du mercredi au dimanche de 12.00 à 19.00. Rez-de-chaussée des Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal. Gratuit.

- Vernissage grand public avec la péniche *Le Barboteur*: vendredi 11 juin, à partir de 18.00, place de la Pointe.
- Première soirée festive dédiée à la performance, à la musique, à la poésie et au cinéma: vendredi 2 juillet.
- Plus d'informations: [www.magasinsgeneraux.com](http://www.magasinsgeneraux.com)

● En raison de la crise sanitaire, les dates, horaires et lieux des rendez-vous annoncés au fil de ces trois pages sont susceptibles d'être modifiés. L'intégralité du programme, régulièrement mis à jour, est à découvrir sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

# Longue vie aux courts !

## Côté court de retour à la maison

Du 15 au 23 juin, la trentième édition de **Côté court** retrouve le Ciné 104 pour une édition complètement déconfinée. L'occasion de rattraper tous les rendez-vous manqués avec le septième art et de profiter d'une programmation de haut vol. **Anne-Laure Lemancel**

Jacky Évrard, son fondateur, ne boude pas son plaisir. Enfin ! Enfin, Côté court revient au Ciné 104, avec des contraintes bien sûr – couvre-feu à 23 heures, jauges limitées à 65 %... –, mais en présentiel ! Cerise sur le gâteau, « le bar sera ouvert, et la clôture se fera, comme à l'accoutumée, au restaurant Le Relais, jubile-t-il. De quoi partager et s'émerveiller en toute convivialité. »

### Faire grandir le cinéma

Depuis près de trente ans, le festival pantinois de courts-métrages consacre avec passion ces « films courts qui font grandir le cinéma ; ces espaces de liberté, lieux d'expérimentation, rampes de lancement où de jeunes cinéastes s'attellent à des formes nouvelles, audacieuses... », explique, non sans une pointe d'éloquence, Jacky Évrard.

Cette année, comme à son habitude, Côté court se distingue par sa foisonnante programmation, tissée de ses traditionnelles compétitions (Fiction, Essai/art vidéo...), de son Panorama, de sa Prospective cinéma, de son Ciné-concert ou encore de son Écran des enfants.

En plus de ces rendez-vous incontournables, la mouture 2021 propose un focus sur la cinéaste d'origine libanaise Danielle Arbid qui, cet été, sortira *Passion simple*, son dernier long-métrage inspiré du roman d'Annie Ernaux. En présence de la réalisatrice, le festival projettera ainsi *Ma Famille libanaise*, trois programmes de portraits de son entourage vivant au pays du

cèdre. Avec ces films réalisés dans l'urgence et sans budget, elle capte l'intime, mais aussi l'essence d'une nation en proie à une situation dramatique.

### La grande muette en images

Un autre focus abordera, lui, le cinéma des armées, avec des pépites issues du catalogue de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), structure née en 1915 dont la mission est de conserver les archives audiovisuelles de la grande muette. Étonnamment, cette institution fut aussi un laboratoire pour nombre de réalisateurs célèbres qui passèrent par ses rangs. Ainsi, on y trouve des créations signées Claude Lelouch et Philippe de Broca.

À noter que cette édition sera également marquée par une performance de Regina Demina, artiste pluridisciplinaire qui, entre musique, cinéma et danse, jongle avec des mondes antinomiques : *pole dance* et art contemporain, Jean Giraudoux et Nabila, Russie et banlieue parisienne.

### ► Côté court

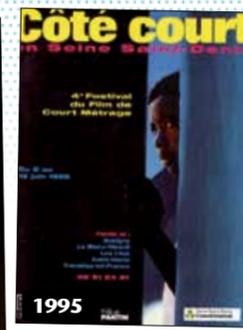
Du 15 au 23 juin, au Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive  
Tout le programme : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)

### ► Réduction spéciale Pantinois :

le pass illimité du festival au prix de 20 € (au lieu de 25 €) en entrant le code PANTIN au moment de valider la commande.



Mardi 23 juin, la séance de clôture de Côté court aura la terrasse du Relais pour théâtre.



## Un festival, cinq dates

Jacky Évrard revient sur cinq dates clés de Côté court et raconte, en filigrane, l'histoire d'un petit festival devenu grand.

### 1992 Clap, première

« Dès l'ouverture du Ciné 104, en 1987, j'ai organisé des soirées dédiées aux courts-métrages. En 1991, le département et la ville me proposent de les transformer en festival. L'année suivante, l'événement dure une semaine et possède déjà sa forme actuelle. La première édition reçoit, comme pays invité, la Belgique : plus simple d'acheminer des bobines de films d'un pays limitrophe et pas besoin de sous-titres ! Et puis, avec leur école de cinéma, nos voisins produisaient des courts passionnants. »

### 1995 Cent ans de cinéma !

« En 1895, les frères Lumière inventent le cinéma avec *L'Arroseur arrosé*. À cette époque, tous les films étaient courts. Pour célébrer ce centenaire, nous avons décidé d'établir une programmation baptisée Cent films pour cent ans de cinéma. Au programme : des œuvres d'Alice Guy ou de Marcel Pagnol. Pour trouver ces pépites, il nous a fallu fouiller dans les archives. Un travail passionnant. »

### 1998 La Nuit du sexe

« Les Nuits du cinéma que j'organisais avaient du mal à trouver leur public. En désespoir de cause, j'ai lancé une Nuit érotique : carton plein ! La programmation nous a valu une pleine page dans *Le Monde*. Nous avons déniché des perles rares, notamment un film attribué à Man Ray, pièce de la collection de Michel Simon, érotomane notoire. »

### 2002 Dix bougies et Agnès Varda

« Quand on démarre un festival, difficile de prédire s'il va atteindre ce moment crucial des dix ans. Mais Côté court avait trouvé son public... Pour passer le cap, nous avons invité deux stars, symboles de la Nouvelle Vague : Luc Moullet et Agnès Varda. S'ils se sont illustrés dans leurs longs, ils ont, toute leur vie, continué à réaliser des courts. »

### 2012 Une palme d'or

« Pour les 20 ans, nous avons reçu le cinéaste thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, palme d'or 2010 pour *Onclé Boonmee*. Sa particularité ? Se situer à ce point de jonction entre cinéma et arts plastiques. Or, c'est justement la marque de fabrique de Côté court : explorer cette frontière poreuse entre les deux disciplines. »

## Ils ont été repérés par Côté court



Danielle Arbid, réalisatrice

« J'aime la fidélité du festival à mon égard. Depuis mon premier long-métrage en 2004 (*Dans les champs de bataille*, ndr), j'alterne différents formats. Avec les courts, je tente des formes expérimentales, plastiques. C'est tentatives, Jacky les observe toujours de son regard pertinent. Pour moi, Côté court, aussi pointu que populaire, reste un laboratoire, ouvert à un cinéma audacieux et affranchi qui ne nécessite pas forcément beaucoup de moyens. »



Antonin Peretjatko, réalisateur pantinois

« C'est par ce festival que j'ai connu Pantin où je réside désormais. C'est l'un des seuls événements conséquents consacrés aux courts-métrages en région parisienne. Il est donc précieux car il permet aux professionnels, pour la plupart regroupés dans la capitale, de voir nos films. Côté court m'a toujours soutenu, dans une sorte de compagnonnage, et a ouvert des fenêtres essentielles sur mon travail. »



Lucie Borleteau, actrice, réalisatrice, scénariste pantinoise

« Ce festival hyper joyeux a projeté tous mes courts. Je le fréquente depuis mes études pour la qualité de sa programmation et sa manière de sortir des sentiers battus. Je n'ai pas fait d'école de cinéma, je n'avais donc pas de clefs pour vendre mes créations. Grâce à Côté court, j'ai pu obtenir des articles dans la presse, des subventions... Et puis, en France, il y a peu d'événements qui projettent des courts. »



Mathieu Amalric, acteur et réalisateur

« J'éprouve une admiration pure pour Jacky Évrard. En créant ce lien d'amour entre des films et le public, il provoque des chocs, des coups de foudre, propices à bouleverser des vies. À Côté court, on peut inventer de nouvelles façons de faire du cinéma. J'ai pu y dialoguer avec des personnalités que j'admire comme André Labarthe ou Pierre Salvadori. Enfin, il y a, au Ciné 104, un café. Et ce n'est pas un détail : quel bonheur de pouvoir y discuter avec les spectateurs. »

# Quelques graffeurs et l'Îlot 27 prend des couleurs

## Embellissement immédiat avant réhabilitation

Le graffiti acquiert ses lettres de noblesse ! Depuis deux mois en effet, 32 artistes urbains se succèdent à l'Îlot 27 pour **transformer la dalle en un musée d'art de rue à ciel ouvert et donner naissance, après celui des Magasins généraux en 2012, à un nouveau temple du street art** rassemblant des peintures du genre. Inauguration festive prévue samedi 19 juin.

Tiphaine Cariou

**À** l'Îlot 27, le street art fait école. Comme chaque semaine, les mairies d'Eugénie-Cotton ont déserté leurs salles de classe pour assister, à quelques mètres à peine de l'établissement, à la création d'une fresque géante. Sous leurs yeux ébahis, le graffeur Moyoshi transforme une banale sortie de parking en une fresque bleue et noire d'où semble surgir un animal marin.

Parmi les petits spectateurs, Eva Greiffenberg, chargée de développement à la maison du projet, et Fanny Carlotti, la directrice de la maternelle, sont les chefs d'orchestre de la transformation de ce quartier en un lieu d'expérimentation artistique. « En attendant les travaux de réhabilitation portés par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), nous avons eu envie de proposer un projet qui fédère les habitants et les élèves de l'école et donne un nouveau souffle au quartier. Très vite, nous avons sollicité Murals, l'association qui travaille avec nous, et les bailleurs. Ce sont eux qui, avec la ville, financent l'initiative qui comporte aussi de la danse, de la photographie et de la vidéo », explique la chargée de développement, avant de se lancer dans une visite guidée.

### Un projet très collectif

Sous un porche, l'immense mandala en noir et blanc de Théo Haggai fait face à l'œuvre collective de CLAKSone et de Rémi Cierco. En surface, les jardinières peintes par les habitants (lire ci-contre) voisinent avec la fresque exotique de Géraud Delort. Et, du côté de la rampe d'accès au quartier depuis Paris, une peinture monumentale de Da Cruz.



**Le graffeur Moyoshi achevant sa fresque qui égaye dorénavant une sortie de parking.**

est génial dans ce projet, reprend Fanny Carlotti, ce sont les échanges qui ont lieu entre les écoliers, les habitants et les artistes. Il y a beaucoup d'interactions. Et puis, cela permet de rendre l'art plus accessible et d'ouvrir le quartier à tous. »

L'inauguration de ce musée aura lieu samedi 19 juin dans le cadre du festival Regard Neuf 3. Porté par l'AORIF, une association au service des organismes HLM d'Île-de-France, ce rendez-vous culturel, ayant pour théâtre la Seine-Saint-Denis, vise à sublimer les quartiers au moyen de la création artistique. « Ce projet illustre parfaitement le concept de Regard Neuf 3. En plus d'embellir ce lieu de vie avant une grande opération

de renouvellement urbain, il permet de recréer du lien entre les habitants et de faire découvrir la culture par le street art aux enfants », conclut Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et la Vie associative.

● **Pour découvrir dès maintenant les œuvres, plusieurs accès sont possibles :** par les 21-23 et 31 rue Auger et par le 6, route des Petits-Ponts. Également sur : [instagram \(le27\\_pantin\)](https://instagram.com/le27_pantin).

**Inauguration festive du musée :** samedi 19 juin, 14.00 à 19.00. Plus d'infos : <https://regardneuf3.fr/>

## Ils sont sur les murs de l'Îlot 27 !



### Da Cruz

« Après les Magasins généraux en 2012, me voici à l'Îlot 27 ! Ici, j'ai investi la rampe d'accès en colimaçon qui marque la frontière entre Paris et Pantin. Un endroit avec beaucoup de visibilité qui, du coup, devient l'une des entrées du musée en plein air.

Cette fresque représente une série de masques stylisés et imbriqués qui sont ma marque de fabrique. Un clin d'œil à ce quartier populaire et une célébration du multiculturalisme ! »

### Yellow

« Pantinois depuis 10 ans, je connais bien les terrains de graffiti des environs. Mais, depuis un moment, j'avais envie d'une création plus officielle. C'est chose faite grâce à la maison du projet ! Le bloc de béton qui m'a été octroyé est situé au pied de la tour Essor. J'ai eu beaucoup de plaisir à y peindre cette geisha nubienne qui se détache d'un décor très wax et très coloré. J'avais envie de partager avec les habitants mon goût pour le manga et la culture pop, mais aussi d'évoquer, par ce biais, la question du mélange des cultures. »



### Géraud Delort

« Participer à ce projet, c'est redonner un coup de boost au quartier. M'inspirant du nom du lieu, j'ai eu envie de créer un univers coloré qui plaise aux enfants de l'école maternelle. Cette sortie de parking est devenue une île un peu magique avec un pirate, Don

Pablo, mais aussi un gros crapaud et un perroquet. Les 88 élèves d'Eugénie-Cotton ont participé à la création de la fresque en dessinant les petits animaux. »



## Les habitants mettent la main à la pâte

**Le temps de deux week-ends d'avril et de mai, le projet L'Îlot Couleurs a embarqué les habitants de l'Îlot 27 dans un grand chantier participatif, piloté par le collectif d'habitants Viva La Vie Dalle.**

Près de la fresque de Yellow, Arwa, 7 ans, de la peinture jusqu'au bout du nez, finit de peindre avec ses copains « de la dalle » une jardinière en bleu turquoise, le tout sous l'œil amusé de sa maman, Rezika : « On a passé un bon moment en famille. Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas fait d'activité en extérieur. Et en plus, c'est en bas de chez nous. »

Un peu plus loin, Marie-Leine, habitante du quartier depuis 1983 et pilier de l'association Viva La Vie Dalle, ajoute : « En avril, une équipe de jardiniers a taillé les arbres et planté des fleurs et des herbes aromatiques. De notre côté, nous avons acheté des pieds de tomate à la friche René.e et commencé à les mettre en terre. » Chloé, également membre du collectif, complète : « Nous avons eu envie de peindre les jardinières en béton afin d'accompagner le projet de musée à ciel ouvert. Une dizaine d'adultes et une quinzaine d'enfants ont joué le jeu. » Ainsi, une simple dalle est devenue un lieu de vie et de partage...

# Chezkit remue la création

## Un collectif qui décroïssonne les arts

Implanté à Pantin depuis sa création en 2014, le collectif Chezkit participe à l'émulation artistique locale.



Les douze artistes du collectif Chezkit profitent du déconfinement pour ouvrir les portes de leur atelier et présenter de nouvelles œuvres. Rendez-vous le premier week-end de juin.

Guillaume Gesret

Installé dans un *open space* de 200 m<sup>2</sup> baigné de lumière, les membres du collectif Chezkit trépigment d'impatience : dans quelques jours – les 4, 5 et 6 juin –, ils pourront enfin présenter leurs dernières créations à domicile. De quoi avoir un bon aperçu du travail de ces jeunes peintres et sculpteurs tout droit sortis des Beaux-Arts.

Parmi eux, on trouve des artistes confirmés, et représentés par des galeries, à l'image de Cyril Zarcone ou Gwendoline Perrigieux, les deux co-fondateurs du collectif. Mais ce jour-là, c'est Angélique de Chabot, sculptrice comme eux, qui note : « Dans cet immeuble, construit initialement pour accueillir des manufactures, se côtoient désormais des studios de photographes, des ateliers d'artistes, des start up... Pantin est devenu une ville qui attire les créateurs. »

### Un pour les arts, tous pour l'art

La particularité de ce collectif constitué en association ? « Déployer une énergie formidable pour promouvoir la création contemporaine », répond sans hésiter Samuel Aligand, professeur d'arts plastiques qui, en mai, a invité ses membres à exposer au Pavillon, la structure du conservatoire dédiée aux arts plastiques. Les résidents acquiescent : « Nous envisageons en effet notre atelier comme un espace ouvert aux artistes extérieurs. »

Trois fois par an, ils demandent ainsi à un commissaire d'exposition de monter un événement. « Ça permet de renouveler notre inspiration. En sept ans, nous avons accueilli près de 300 créateurs. Ouvrir nos portes est aussi l'occasion de reconfigurer l'atelier, explique Marcos Uriondo, le président de l'association. Ici, nous avons fait tomber les cloisons. Les artistes ne travaillent pas dans leur coin, ils dialoguent, partagent leurs outils et leurs réflexions. Par exemple, moi qui suis peintre à l'origine, mon approche a considérablement évolué en travaillant aux côtés de sculpteurs. »

➤ Du vendredi 4 au dimanche 6 juin, de 14.00 à 19.00.

17, rue du Chemin-de-Fer.

Instagram : [atelierchezkit](#) et Facebook : [chezkit](#)

# Le repaire de notre été

## Kilomètre25 fait danser le périph'

L'équipe du Glazart persiste et signe avec l'ouverture de Kilomètre25, son nouveau terrain de jeu de 2 200 m<sup>2</sup> situé sous le périphérique, à deux pas du canal et du Jardin21. Un lieu unique ouvert jour et nuit, mixant *street food*, DJ sets et néo-friperies. Rendez-vous le 18 juin pour le week-end d'inauguration. Tiphaine Cariou



Dès le 18 juin, l'ancienne halle aux cuirs de La Villette accueille Kilomètre25 où se succéderont activités familiales et sportives en journée et fêtes en soirée.

Sous le périphérique, au kilomètre 25, comme l'indique un petit panneau de signalisation, les engins de chantier quittent les lieux. Après trois mois de travaux, ils cèdent la place aux premiers containers maritimes qui achèvent ici leur course, transformés en boutiques à l'esprit résolument écolo. Une forme inédite de réemploi qui résume bien l'ADN du lieu : « Nous voulons proposer de consommer autrement. C'est pour cela que Kilomètre25 abritera, jusqu'à la fin de l'été, 13 échoppes écoresponsables. On y trouvera notamment des articles de seconde main ou des pièces de créateurs », explique Dora-Luna Mazzei, programmatrice au sein du Glazart.

### Bonne bouffe, sport et bien-être

Cette démarche vertueuse, on la retrouvera également du côté des *foodtrucks*. Car, pour ce qui est de la restauration, Kilomètre25 s'associe avec Street food en mouvement, gage d'engagement et de qualité. Au menu : une carte différente chaque semaine et des spécialités venant du monde entier, lesquelles privilégieront des produits de saison issus des circuits courts.

En plus des activités proposées en journée, tournant pour la plupart autour du bien-être, il sera possible de s'initier au *baseline workout*, un sport loisir venue d'outre-Manche alliant fitness et musiques électroniques. De la techno que l'on retrouvera également en soirée.

Cet été, les DJ sets se succéderont en effet, avec des collectifs français, mais aussi de grands noms internationaux. « Ces événements seront complémentaires de rendez-vous plus grand public. Le but, c'est que tout le monde puisse y trouver son compte et qu'on arrive à créer un véritable lieu de vie, tout en limitant le

bruit comme nous nous y sommes engagés », poursuit Dora-Luna Mazzei. Ainsi, l'ensemble du bâtiment et des containers installés sur le terrain ont bénéficié d'une isolation phonique. Le 8 juin, une étude d'impact sonore sera en outre menée. S'il s'avérait que ce lieu générerait trop de nuisances pour les riverains, tout serait mis en œuvre pour les réduire. Ouverture des festivités prévue les 18, 19 et 20 juin.

### ➤ 16, chemin latéral au Chemin-de-Fer.

Ouverture le 18 juin à 11.30. 12, rue Ella-Fitzgerald. Du mercredi au dimanche de 11.30 à 22.30 (horaires élargis à partir du 30 juin).

Toute la programmation : [www.kilometre25.fr](#)

## Le retour de la halle

Après une saison écourtée l'an dernier, l'équipe de la Halle Pap'2 est dans les *starting blocks*. Dès le 19 juin, elle dupliquera les recettes de son succès : barbecues en accès libre, buvette et ateliers à destination des enfants, le tout sur 2 500 m<sup>2</sup> et dans un esprit guinguette. « L'idée, c'est de revenir aux fondamentaux autour de journées familiales mais, surtout, de proposer le soir une très belle programmation culturelle et artistique avec des concerts et des spectacles », précise Yoann-Til Dimet, le directeur de Soukmachines, la structure qui gère le lieu.

➤ À partir du 19 juin, de 12.00 à 23.00 (horaires élargis en juillet). 16, chemin latéral au Chemin-de-Fer.

ville de  
Pantin

Brocante  
des  
enfants (6/12 ans)

5 sept.  
2021

INSCRIPTION 21 JUIN AU 21 JUILLET

Nom de l'enfant : .....

Prénom : .....

Date de naissance : ..... Âge : .....

Nom du responsable légal : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

..... Pantin

(tél.) : ..... (port.) : .....

Courriel : ..... @ .....

Je m'inscris à la brocante des enfants qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre la rue de la Distillerie et le pont Delizy) de 14h à 18h. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

Signature de l'enfant

Signature parentale

Envoyer à : Pôle Accueils de loisirs | Centre administratif : 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

[pantin.fr](#)



Information  
01 49 15 41 64

# La Covid n'a pas ter rassé les extérieurs

## Les petits bonheurs de l'été re viennent



### La Guinguette des Grandes Serres, les pieds dans le sable

Vous rêvez d'un verre au bord de l'eau, les pieds dans le sable ? Bonne nouvelle: la Guinguette des Grandes Serres rouvre le 4 juin. Rue du Cheval-Blanc, vous pourrez y déguster des vins naturels, du cidre et des bières « *made in Pantin* ». Et, pour ravir les papilles des gourmands, quoi de mieux qu'une salade assortie d'une glace maison ? « *Nous ne travaillons qu'avec des produits naturels et des producteurs passionnés* », insiste Guillaume Maugain. Le maître de céans, également propriétaire du restaurant bistrannique Les Pantins, travaille ainsi avec un pêcheur breton pour le poisson, une ferme de l'Aveyron pour la viande et des petits producteurs pour les fruits et légumes. « *Cet été, avec des amis restaurateurs, nous proposerons aussi des pop-up restaurants* », précise-t-il. Des *workshops* organisés en partenariat avec des associations pantinoises et des sessions *live* de jazz, de funk, de musique brésilienne et classique sont également prévus. Premier rendez-vous jeudi 10 juin, à 19.30, pour la dernière escale du concert itinérant des jeunes talents de l'Académie Jaroussky qui interpréteront Mozart, Schubert, Brahms ou encore Debussy.

#### ➤ 1, rue du Cheval-Blanc

Du mercredi au vendredi de 16.00 à minuit et le dimanche de midi à minuit (fermeture anticipée jusqu'à la fin de l'application du couvre-feu). Facebook: [Guinguette des Grandes Serres By Les Pantins](#)

Se retrouver dehors pour manger ou boire un verre: quel bonheur après sept mois de fermeture des cafés et restaurants! Mercredi 19 mai, **les terrasses ont ainsi pu rouvrir avec, conformément aux directives gouvernementales, une jauge limitée à 50 % et un maximum de six personnes à table. De son côté, la ville facilite leur extension et exonère bistroitiers et restaurateurs des droits de voirie jusqu'au 31 octobre.** Zoom sur trois spots pantinois appelés à devenir des incontournables de notre belle saison. **Pascale Decressac**

### À la Cité fertile, commandez depuis votre table!

Fertile, la Cité l'est assurément. Et son programme d'animations estivales l'est tout autant. Pour la réouverture de ses bars et espaces de restauration, les clients seront servis. Au menu: une nouvelle carte de boissons et de plats, doublée d'une programmation foisonnante. En juin, les festivals se succéderont ainsi. Transition alimentaire, engagement humanitaire, climat, vélo... de quoi nourrir la réflexion et faire naître des idées solidaires. Sans oublier la programmation régulière qui continue à dérouler ses cours de zumba et ateliers de végétalisation urbaine ou de customisation de vêtements.

En dépit de l'étendue de ses espaces extérieurs – 5 500 m<sup>2</sup> – et pour minimiser les risques de propagation du virus, une nouvelle solution de commande a été mise en place cette saison. « *Désormais, explique un salarié, les clients commandent depuis leur table grâce à leur téléphone portable. Cela leur évite de se déplacer au bar et permet de limiter les contacts.* »

#### ➤ 14, avenue Édouard-Vaillant

Du lundi au mercredi de 12.00 à 18.00, du jeudi au samedi de 12.00 jusqu'à la limite horaire imposée par le couvre-feu et, le dimanche, de 12.00 à 21.00, puis, à partir du 9 juin, jusqu'à 22 heures. Facebook: [La Cité fertile Pantin](#)

### Au Relais, happy hour à toute heure

Derrière son arche lumineuse récemment créée par le collectif d'artistes UVLab, elle fait ce qui lui plaît, la guinguette du Relais! Le 19 mai, pour sa réouverture en fanfare, le restaurant de la rue Victor-Hugo a mis les petits plats dans les grands et convié le groupe pantinois The Dudes. L'occasion de se retrouver autour d'un verre et d'un repas préparé par la trentaine de salariés, dont 20 en insertion.

Tout au long de l'été, le Relais proposera un *happy hour* permanent avec pinte de bière à partir de 6 euros et boissons locales à foison. « *La programmation sera riche avec des soirées jeux, les "jeux-dits", des concerts les vendredis soir et un DJ set les samedis soir* », dévoile Nabil El Dirani, son directeur. Également au programme, la clôture de Côté court le 23 juin, le festival Remue, mis au point avec les artistes résidents du Relais, début juillet, et, le 10, un festival de musique organisé avec le collectif Funky.

#### ➤ 61, rue Victor-Hugo

Le lundi de 9.30 à 18.00 et du mardi au samedi jusqu'à 21.00. Facebook: [Relais Pantin](#)



### Bourses jeunes

- > Des projets à mener ?
- > Un coup de pouce pour vos études ?
- > Des envies de mobilité ?

Candidatez au plus tard le **14 juin 2021**

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



Le LAB<sup>®</sup>  
7/9, av. Édouard Vaillant  
(tél.) 01 49 15 48 09

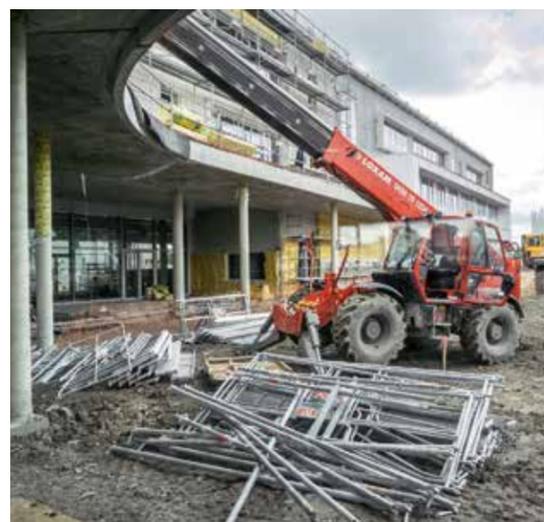


# Coup de jeune pour *La Défense de Pantin en 1814*

Fin avril, **quatre restaurateurs des Monuments historiques sont intervenus sur *La Défense de Pantin en 1814*, la principale fresque ornant la salle des mariages de l'hôtel de ville.** D'une surface de 44 m<sup>2</sup>, cette huile sur toile marouflée, réalisée en 1889 par François Schommer, illustre la résistance des Pantinois et des soldats français face à l'invasion de l'Empire napoléonien par une coalition de pays. Les œuvres attenantes, peintes par le même artiste, seront à leur tour restaurées courant 2022. Une opération financée par la ville, l'État et la Fondation pour la sauvegarde de l'art français.



Le collège des Quatre-Chemins fait peau neuve ! Après la visite des chantiers du parc et de l'école Diderot le 21 avril, **Bertrand Kern, le maire, s'est rendu, mardi 18 mai, sur celui du nouveau collège Jean-Lolive dont les traits se dessinent dorénavant en lisière du futur écoquartier.** Avec Stéphane Troussel, président du conseil départemental, le principal, des élèves de sixième, des parents et enseignants, il a pu constater la bonne avancée des travaux. Inauguration prévue fin 2021.



N'ayant pu se tenir en avril en raison du troisième confinement, **14 Cafés budget ont été organisés du 3 au 16 mai.** Des rendez-vous durant lesquels les Pantinois ont pu déposer leur projet ou tout simplement se renseigner sur le budget participatif. À noter qu'en dépit du délai supplémentaire accordé pour déposer son idée, la suite du programme n'évolue pas : l'étude des dossiers aura lieu jusqu'au 2 juillet et la période de vote s'étendra du 3 au 26 septembre.



Samedi 8 mai, la ville a commémoré la capitulation de l'Allemagne nazie. L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, et les anciens combattants de **se recueillir devant la plaque se situant Quai aux bestiaux, appelé à devenir un lieu dédié à la mémoire.** « De ce quai, près de 3 250 personnes sont parties, près de la moitié était des femmes, majoritairement des résistants. Plus de 1 200 ne sont jamais revenues », a rappelé l'édile dans son discours.



Lundi 10 mai, la place Jean-Baptiste Belley, du nom du premier député noir de la République, a accueilli **une cérémonie organisée dans le cadre de la Journée nationale de commémoration des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition.** Dans son allocution, Bertrand Kern a choisi de citer Aimé Césaire : « Le séculaire combat pour la liberté, l'égalité et la fraternité, n'est jamais entièrement gagné (...), c'est tous les jours qu'il vaut la peine d'être livré. »



Jeudi 29 avril, la dernière distribution alimentaire de la saison, proposée par le Secours populaire, avait lieu au café Pas si loin. **En quatre mois, 3 454 repas, financés en partie par la ville et préparés par le restaurant d'insertion Le Relais, ont été offerts aux plus fragiles.** Quelques jours plus tard, 1 190 familles ont reçu un bon d'achat de 37,50 euros à 51 euros pour acquérir des denrées. Un coup de pouce destiné à compenser les déjeuners non servis à la cantine en raison de la fermeture des écoles lors du troisième confinement.

# Régionales et départementales : mode d'emploi

## Éducation, transports, solidarité... deux collectivités, une utilité au quotidien

**Dimanches 20 et 27 juin, les Français sont appelés aux urnes afin d'élire celles et ceux qui les représenteront, six ans durant, au sein des conseils départemental et régional.** Mais quel est le rôle de ces collectivités? Comment fonctionnent-elles? Et comment leurs conseillers sont-ils élus? Explications. *Pascale Decressac*



**Désinfection des bureaux, mise à disposition de gel hydroalcoolique, matérialisation d'un sens unique de circulation... Les 20 et 27 juin, toutes les précautions sanitaires seront prises pour éviter la propagation de la Covid-19.**

### Le conseil régional

#### Quel est le rôle du conseil régional?

Le conseil régional contribue au développement économique, social et culturel de la région. Il octroie des aides aux entreprises et intervient en matière d'apprentissage. Il agit également pour la régulation et le développement des transports, la construction et l'entretien des lycées. En matière d'environnement, d'aménagement du territoire et de développement durable, il peut créer des écoquartiers, construire des logements ou financer les filières de recyclage.

#### Comment est administrée la région?

La région est administrée par des conseillers régionaux dont le nombre est proportionnel à la population. En Île-de-France, on en compte ainsi 209. Le président et ses 15 vice-présidents forment l'exécutif de l'instance, laquelle se réunit au moins une fois par trimestre pour régler, par ses délibérations, les affaires de la région.

#### Comment sont élus les conseillers régionaux?

Les conseillers régionaux sont élus au moyen d'un « scrutin proportionnel à deux tours avec prime majoritaire ». En clair, les électeurs votent pour une liste de candidats. Constituées de sections correspondant au nombre de départements formant la région (huit en Île-de-France), les listes sont paritaires et comportent autant de candidats qu'il y a de sièges à pourvoir. Si aucune liste n'obtient la majorité absolue au premier tour, un second tour est organisé. Celle qui arrive en tête obtient d'emblée 25 % des sièges et le reliquat est attribué en fonction du score obtenu par les formations en lice. Les sièges revenant à chaque liste sont ensuite répartis entre les sections, au prorata du nombre de voix obtenues au sein de chaque département.

### Voter en toute sécurité

**Les 20 et 27 juin, toutes les précautions sanitaires seront prises pour éviter que la Covid-19 ne se propage.**

Si vous allez voter à une heure de forte affluence, l'attente se fera à l'air libre – une jauge maximale étant imposée dans chacun des bureaux de vote de la ville, lesquels seront « doublés » pour accueillir simultanément les deux scrutins. Des coupe-files seront toutefois mis en place afin de permettre un accès prioritaire aux personnes à mobilité réduite. Une fois entré (masqué, évidemment), des distributeurs de gel hydroalcoolique seront mis à disposition. Un marquage au sol imposera en outre une distance de 1,50 mètre entre

### Le conseil départemental

#### Quel est le rôle du conseil départemental?

Le conseil départemental consacre plus de la moitié de son budget à l'action sociale. Il intervient en direction des enfants et des familles (aide sociale à l'enfance, protection maternelle et infantile, aide aux foyers en difficulté...), des personnes handicapées, des personnes âgées (allocation personnalisée d'autonomie, maisons de retraite) et verse le RSA. Il construit et entretient les collèges et la voirie départementale. Il dispose enfin d'une compétence partagée avec la commune et la région en matière d'action culturelle, sportive et touristique.

#### Comment est administré le département?

Le département est administré par des conseillers départementaux, dont le nombre est, là encore, proportionnel à la population. La Seine-Saint-Denis en compte ainsi 42. Parmi eux, le président et ses 12 vice-présidents. Tous se réunissent une fois par mois pour définir et arrêter les orientations de la politique départementale.

#### Comment sont élus les conseillers départementaux?

Chaque canton – il y en a 21 en Seine-Saint-Denis, dont celui de Pantin-Le-Pré-Saint-Gervais – élit un binôme composé d'un homme et d'une femme, appelés à siéger en cas de victoire. Pour être élu au premier tour, un binôme doit obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de voix au moins égal au quart des électeurs inscrits. Dans le cas contraire, seuls ceux ayant obtenu au moins 12,5 % des suffrages peuvent se maintenir au second tour. Si aucun n'atteint ce score (ou si un seul y parvient), les deux binômes arrivés en tête se maintiennent.

chaque électeur et un fléchage indiquera le sens de circulation, et ce, afin d'éviter tout contact entre entrants et sortants. Quant aux assesseurs et agents administratifs présents, ils seront vaccinés ou auront présenté un test PCR négatif datant de moins de 48 heures. Chaque bureau sera de surcroît nettoyé et désinfecté régulièrement. Et, afin d'éviter toute manipulation potentiellement propice aux contaminations, les électeurs sont invités à apporter leur stylo personnel pour émarger. Autre solution pour limiter les risques : le vote par procuration. Simplifiée, la démarche peut être préparée en ligne depuis le site [service-public.fr](http://service-public.fr), rubrique « Ma procuration ». Une fois rempli, le formulaire devra être apporté avant le scrutin au commissariat de police de votre ville de résidence.

ville de  
**Pantin**

**Rentrée  
2021**

## 2 étapes

1

**Calcul du  
quotient familial**  
14 juin - 31 août

2

**(Ré)inscriptions  
aux activités**  
à partir du 14 juin



**Temps  
périscolaires**

• **INSCRIPTIONS**  
14 JUIN - 31 AOÛT



**Activités  
sportives / ÉMIS**

• **RÉINSCRIPTIONS**  
30 AOÛT - 12 SEPTEMBRE  
• **PREMIÈRES INSCRIPTIONS**  
6 - 12 SEPTEMBRE



**CRISE SANITAIRE : PRIVILÉGIEZ  
LES DÉMARCHES EN LIGNE**

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



Information  
01 49 15 40 00

# Plus jamais démunie devant un ordinateur

## Agir pour résorber la fracture numérique

Avec les confinements successifs et la généralisation des démarches en ligne, la fracture numérique se creuse, posant de nombreux problèmes d'accès à des droits élémentaires. C'est pourquoi, **dans le cadre des actions de solidarité mises en place à l'issue du premier confinement, la ville accompagne les Pantinois qui subissent cette inégalité.** En mars, des permanences de médiation numérique ont ainsi été mises en place dans les maisons de quartier et au centre administratif. **Guillaume Gesret**

**C**e jeudi matin, Manamba Doumbaya a rendez-vous avec un médiateur numérique à la maison de quartier des Courtilières. Cette femme de 59 ans, qui aimerait renouveler son passeport, ne parvient pas à réaliser en ligne cette démarche. « *Maintenant, tout se fait sur internet: les papiers d'identité, la CAF, les impôts... Or, je manque de confiance en moi, j'ai peur de faire des erreurs.* » Paul Amoedo, qui assure la permanence ce matin-là, l'invite à s'installer devant un ordinateur portable. « *Mon objectif est de rendre les personnes autonomes face à un ordinateur. Je ne fais donc pas à leur place.* » Au moment de cliquer, Paul guide Manamba et la rassure. Au terme de 45 minutes d'entretien, durant lesquelles il aura été également question de sa déclaration d'impôts, elle affiche un grand sourire. « *Paul a répondu à mes questions, il m'a bien aidée. Je suis soulagée. En plus, c'était juste à côté de chez moi, ce qui est très pratique.* »

**Parce que la généralisation des démarches en ligne ne doit pas se faire au détriment des relations avec les usagers, la ville a fait appel à l'association PoleS pour les accompagner.**



### Les associations en première ligne

Les associations ont également pris la mesure de l'ampleur de la fracture numérique. Plusieurs structures accompagnent ainsi les habitants dans leurs démarches en ligne. Parmi les plus actives dans ce domaine, on retrouve le Secours populaire ou encore 4 chem'1 évolution qui agit en direction des jeunes. Florian Duvocelle, responsable de l'antenne pantinoise du Secours populaire, en est persuadé: « *Être solidaire ne se limite pas à la distribution alimentaire. En écoutant les bénéficiaires, nous avons pris conscience que les démarches en ligne les mettaient en grande difficulté. Avec les confinements successifs, des services publics essentiels, tels que la CAF, Pôle emploi ou la Sécurité sociale, sont accessibles uniquement à distance. Notre rôle est donc aussi de donner accès à ces services en proposant des permanences dédiées.* »

- Le Secours populaire: 19, rue Denis-Papin ☎ 06 29 95 73 57.
- 4 chem'1 évolution: 17, rue Lapérouse ☎ 06 21 11 08 45.

### Les inégalités se creusent

Salarié de l'association PoleS, Paul Amoedo a l'habitude d'accompagner des personnes désemparées au moment de renouveler leur demande de RSA ou de répondre à Pôle emploi. « *Certaines manquent de confiance en elles comme cette dame; d'autres n'ont pas de compétences numériques. On parle alors d'illectronisme.* » Et le médiateur d'ajouter: « *La demande de médiation numérique est de plus en plus forte. Mon carnet de rendez-vous est plein. La plupart des démarches administratives s'effectuent désormais en ligne.* »

L'ampleur de cette fracture, Rida Bennedjima, adjoint au maire délégué à la Ville numérique et aux Relations avec les usagers, l'a parfaitement mesurée: « *La précarité numérique coïncide avec la précarité sociale. Pire: elle l'amplifie. C'est pourquoi la ville agit pour réduire cette inégalité qui place près de 20 % de la population en situation d'exclusion. Nous n'oublions personne, ni les habitants qui ne possèdent pas d'ordinateur, ni ceux qui ne maîtrisent pas les outils informatiques.* »

### Médiation, formation et mises à disposition

C'est donc pour répondre à toutes les problématiques d'inclusion digitale que la ville a fait appel, en mars, à l'association PoleS. Deux conseillers numériques sont également en cours de recrutement. Dès cet été, ils feront de la médiation et proposeront des formations individuelles et collectives. À la même période, des ordinateurs seront mis à disposition dans les cinq maisons de quartier et au centre administratif. Objectif: répondre aux besoins de ceux qui ne sont pas équipés. « *Ces nouvelles initiatives renforcent l'existant* », souligne-t-on du côté du pôle Relations citoyennes de la mairie. Des ateliers informatiques sont en effet déjà proposés aux seniors par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Quant au Lab', il accueille les jeunes qui ont besoin d'accéder à un ordinateur. Des actions qui, bien sûr, complètent le travail mené à la Maison de l'emploi et dans les bibliothèques, gérées par Est Ensemble. Sans oublier le travail des écrivains publics qui interviennent au sein des maisons de quartier. « *La barrière de la langue est également une cause de la fracture numérique*, pointe Rida Bennedjima. *Nous prenons bien évidemment ce paramètre en compte dans les solutions que nous proposons.* »

### Prochaines permanences de l'association PoleS

- **Maison de quartier des Courtilières** (1, avenue Aimé Césaire): jeudis 3 juin et 8 juillet. Rendez-vous ☎ 01 49 15 70 00.
- **Maison de quartier Mairie-Ourcq** (12, rue Scandicci): jeudi 17 juin. Rendez-vous ☎ 01 49 15 17 00.
- **Maison de quartier des Quatre-Chemins**, antenne Vaillant (42, avenue Édouard-Vaillant): jeudi 24 juin. Rendez-vous ☎ 01 49 15 39 10.
- **Centre administratif** (84/88, avenue du Général-Leclerc): jeudi 1<sup>er</sup> juillet. Rendez-vous: 01 49 15 45 60 ou 01 49 15 40 00.
- **Maison de quartier du Petit-Pantin** (210, avenue Jean-Lolive): jeudi 10 juin. Rendez-vous ☎ 01 49 15 39 90.

**Ces permanences ont toutes lieu de 9.30 à 12.30.**

**ville de Pantin**

LES PROJETS SONT ÉTUDIÉS

21 MAI / 2 JUILLET

budgetparticipatif.pantin.fr

Direction de la Communication - Et voilà l'écho - mai 2021

# Coups de pouce bienvenus

## Il y a forcément une bourse pour vous

La ville soutient les projets des jeunes Pantinois en leur attribuant une aide financière. **Cette année, le dispositif prend de l'ampleur avec la création d'une bourse Études jeunes et l'ouverture à de nouveaux profils**, notamment les 11-25 ans. **Guillaume Gesret**

**À** la rentrée, Mohamed projette d'intégrer une école d'ingénieur informatique. Cet élève de terminale, qui souhaite dépendre le moins possible de ses parents, vient de solliciter la nouvelle bourse municipale dédiée aux études. Il s'est ainsi procuré un formulaire au Lab', la structure dédiée aux 16-25 ans, l'a rempli avec l'aide d'un animateur avant de défendre son dossier devant une commission réunissant des agents du pôle Jeunesse et Élodie Salmon, la conseillère municipale en charge de cette délégation. « J'ai montré ma motivation et j'ai décroché 500 euros, sous réserve, bien sûr, de l'obtention du bac. Cette somme va m'aider à financer les frais d'inscription de l'établissement que j'espère rejoindre. C'est aussi un encouragement. »

### Trois types de bourses

« Nous étendons ce dispositif en créant une aide dédiée aux étudiants. Elle s'ajoute aux bourses Mobilité jeunes, qui permettent de financer une partie du permis de conduire, l'achat d'un vélo ou de titres de transport, et à la bourse Projets jeunes », se félicite Élodie Salmon. Autre nouveauté: le seuil d'âge pour bénéficier d'un soutien à la réalisation d'un projet est descendu à 11 ans afin que les jeunes adolescents puissent, eux aussi, proposer des initiatives sportives, culturelles et solidaires. C'est le cas de Mila qui, cet hiver, a bénéficié d'un



financement pour mener une action de solidarité au profit des sans-abris. « Cet argent nous a permis d'acheter des sacs de couchage, des gants et des vestes polaires que nous avons distribués dans la rue avec les bénévoles des associations 4 chemins du cœur et Têtes grêlées. » Maxime a également obtenu une bourse pour mener à bien son projet de réalisation de courts-métrages. Il rappelle: « La ville nous soutient mais, en retour, nous nous engageons à participer à une action citoyenne. Moi, j'ai proposé de faire des photos et de réaliser des clips pour les asso-

ciations pantinoises qui ont besoin de supports de communication. »

« Si nous étendons les aides de la ville, c'est pour mieux nous adapter aux attentes des 11-25 ans, citoyens à part entière qui prennent des initiatives et doivent être encouragés dans leur quête d'autonomie », conclut Élodie Salmon.

● **Pour bénéficier d'une bourse: se rendre au Lab' (7-9 avenue Édouard-Vaillant), composer le ☎ 01 49 15 48 09 ou écrire à: [lelab@ville-pantin.fr](mailto:lelab@ville-pantin.fr)**

## ÉTAT CIVIL AVRIL 2021

### naissances

FAUCHON Aylan, Alexandre, Larbi  
BOCOBZA Odaya, Liba  
CORNEVAUX SIGU Simone, Céleste, Aimée

LIÉVAUX VASCHALDE Mahé, Jean  
GHATTASSI Joury  
PORTA DESTOMBES Céleste, Émile, Félix

### mariages

Samira BELLAOUI & Sami HADEF  
Kalima SOUCHI & Olivier GARNIER  
Tongzhu CHEN & Mai JIN

# Bien-être à la chinoise

## Une vie pour le qi gong

**Carmen Folguera enseigne le qi gong depuis plus de dix ans à Pantin** et vient de publier un livre sur le *Yi Jing*, l'un des cinq grands textes classiques de la culture chinoise. Rencontre. **Guillaume Gesret**

**C**armen Folguera ne serait pas arrivée là si... elle n'avait pas découvert le qi gong il y a 25 ans. « J'avais toujours une migraine, une entorse, une bronchite... Un mal en chassait un autre en permanence. » À l'époque, la Pantinoise pratique la danse à haute dose pour « expulser ses démons ». C'est justement un chorégraphe qui lui suggère de s'initier au qi gong, une gymnastique douce issue de la médecine traditionnelle chinoise qui associe mouvements lents, exercices respiratoires et concentration sur l'énergie du corps. « Cela m'a fait beaucoup de bien », se souvient-elle. Elle se passionne alors pour la culture chinoise.

### La transmission pour vocation

Au fil de ses formations, qu'elle suit auprès d'un maître chinois, le qi gong prend une place centrale dans sa vie. Rapidement, elle obtient les diplômes qui lui permettent d'enseigner à son tour cet art énergétique. « J'ai été professeure des écoles pendant 20 ans. J'aime transmettre et l'idée de rendre un enfant, ou à présent un adulte, autonome dans sa pratique m'enchant. »

À la fin des années 2000, alors qu'elle n'a pas encore cinquante ans, Carmen choisit de se consacrer entièrement au qi gong. « À ce moment-là, j'ai fondé Tao de la terre. Je venais d'emménager à Pantin et la ville m'a aidée en mettant des locaux à disposition de mon association. » Aujourd'hui, cette experte encadre quatre cours hebdomadaires à l'école de la Marine, à la maison de quartier du Petit-Pantin, mais aussi à Paris. « Une soixantaine de personnes suivent les séances à Pantin. Au départ, j'accueillais plutôt des



**En 2015, Carmen Folguera s'était prononcée pour voir émerger une ambiance zen au sein du parc du 19-Mars-1962 situé à deux pas de chez elle. Idéal pour s'adonner au qi gong...**

femmes à la retraite et, petit à petit, des hommes et des personnes actives nous ont rejoints ». Parmi eux, des professeurs de danse, des artistes et des médecins curieux de découvrir cette pratique. Après plusieurs mois de suspension, les cours ont enfin pu reprendre le 31 mai à la maison de quartier du Petit-Pantin, les lundi et jeudi.

### Faire connaître la pensée chinoise

À la demande d'une maison d'édition, elle a rédigé, pendant le premier confinement, un ouvrage sur le *Yi Jing*, un texte chinois datant de plus de 3 500 ans, dont la vocation est d'aider ses lecteurs à prendre des décisions. « Ce livre des changements, important dans la civilisation chinoise, est imprégné

de sagesse taoïste et confucéenne. Je me suis efforcée de le synthétiser. Au printemps dernier, j'ai également écrit un livre présentant les principes de la diététique chinoise. Actuellement, j'ai un troisième projet dans les tuyaux. C'est un polar rédigé avec ma sœur qui se déroule à Pantin. » Dans ce manuscrit, les deux femmes remontent à leurs racines de filles d'émigrés espagnols ayant fui le franquisme. « Je pense que mon père aurait compris mon attrait pour la spiritualité orientale. Lui préférerait passer des heures à la pêche mais, au fond, il s'adonnait aussi à une activité de méditation... »

● **La Voie du Yi Jing**: éditions Leduc, 264 pages, 18 €  
Pour s'inscrire à un cours de qi gong: [www.taodelaterre.fr](http://www.taodelaterre.fr)

# Au parc Diderot, vivre d'arbres et d'eau

## Un poumon vert au cœur des Quatre-Chemins

La quasi-totalité du nouveau parc Diderot ouvrira ses portes samedi 19 juin. **Visite guidée en avant-première du dernier né des espaces verts pantinois** qui réserve son lot de surprises et peut même se targuer d'accueillir une première départementale.

Frédéric Fuzier

**A**vec un peu plus de 2 hectares, le parc Diderot se hisse à la troisième place des plus grands espaces verts de la ville, derrière ceux des Courtilières et Henri-Barbusse, et à égalité avec le parc Stalingrad. « *Les familles du quartier vont enfin pouvoir profiter d'un cadre verdoyant, présentant une grande diversité d'arbres et de plantations et offrant plusieurs aires de détente et de loisirs adaptées à tous les âges* », se félicite Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, aux Déplacements, aux Espaces publics et aux Espaces verts.

Mais le parc Diderot a un petit plus, ou plutôt un énorme atout, qui le rend unique: sa pièce d'eau dédiée à la baignade. « *C'est le premier espace de ce type créé dans un parc public en Seine-Saint-Denis. Un défi technique qui nous a demandé des ajustements jusqu'à la dernière minute pour garantir des normes sanitaires et de sécurité optimales. C'est d'ailleurs pour cela que le bassin ouvrira en juillet et non le 19 juin comme le reste du parc.* »

À l'exception des deux city-stades qui seront prêts en 2023, après la dépollution de la parcelle devant les accueillir, c'est donc la quasi-intégralité du parc Diderot qui sera accessible cet été.

● **Tous les jours de 8.00 à 21.00.**

### COMBIEN ÇA COÛTE ?

Aux 9 millions d'euros de coût initial se sont ajoutés 5,4 millions supplémentaires pour la dépollution d'une parcelle de 1 200 m<sup>2</sup>. Un montant principalement supporté par la ville qui a toutefois reçu des subventions de l'Agence nationale de la rénovation urbaine (2,85 millions €), de l'Agence de la transition écologique (825 000 €), du Conseil régional (500 000 €), de la métropole du Grand Paris (500 000 €), et enfin, de l'Agence nationale du sport (55 000 €).

### L'aire de baignade

Formant le cœur du parc, l'espace de baignade est appelé à devenir un incontournable des étés pantinois. Face à un ponton en bois, un bassin de 1 500 m<sup>2</sup> étale en effet ses eaux calmes et peu profondes (1,10 mètre), dont la moitié sera dévolue au barbotage, encadré par six agents de surveillance. Autour, un jardin aquatique et une plage pour se prélasser. Afin de conserver une qualité d'eau conforme aux recommandations sanitaires émises par l'Agence régionale de santé et pour éviter la propagation de la Covid-19, cet espace pourra accueillir, au maximum, 600 personnes par jour et 90 simultanément.

**De courant juillet au 29 août, du mardi au dimanche, de 13.00 à 18.00.**

### Le skatepark

Voici le futur quartier général des *riders* de tous poils. Cette zone de glisse en forme de fosse leur permettra en effet de tester les figures les plus acrobatiques. Juste à côté, surgissant du sol et se déclenchant à la demande, des jets d'eau pour se rafraîchir après l'effort.

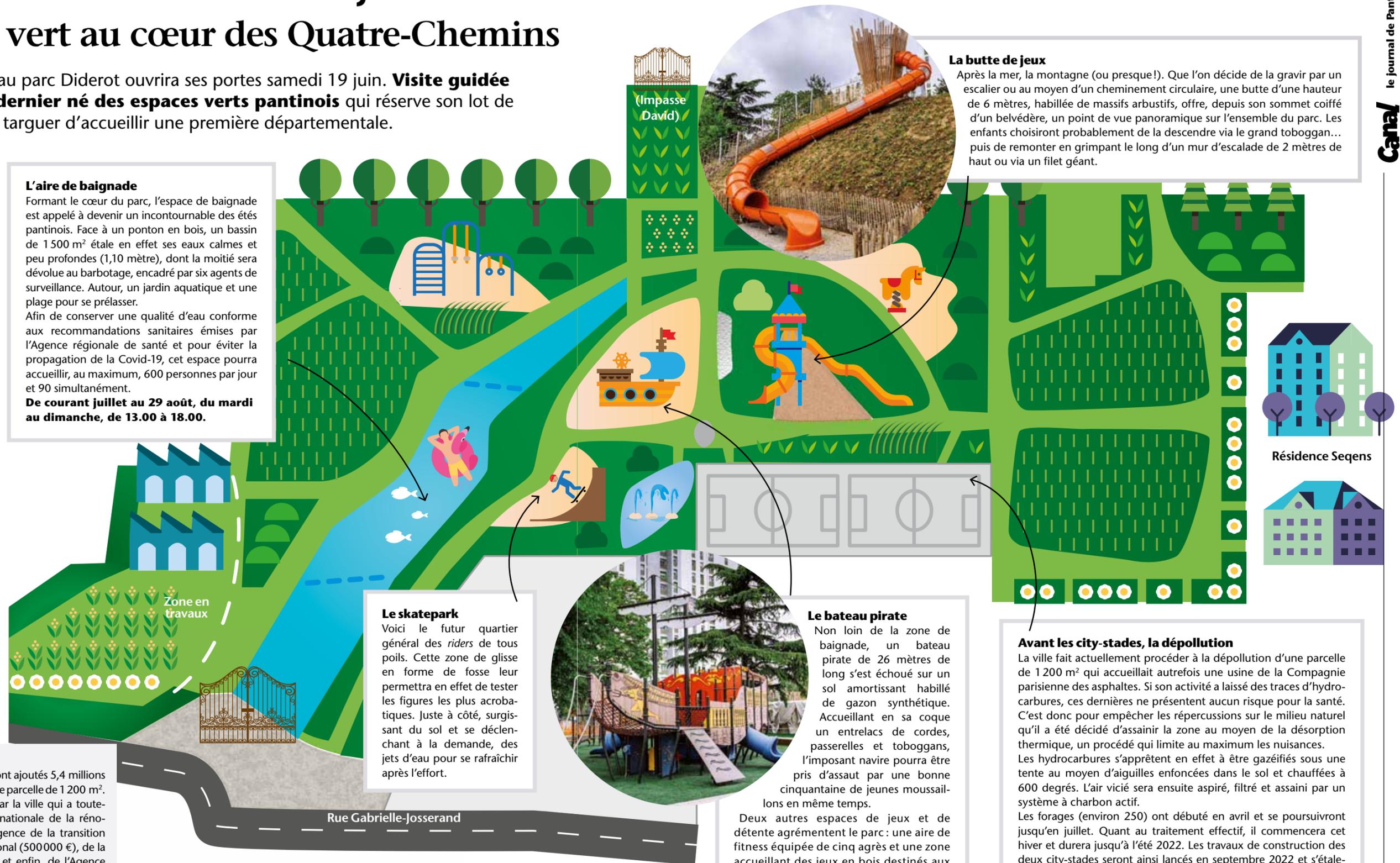
### Le bateau pirate

Non loin de la zone de baignade, un bateau pirate de 26 mètres de long s'est échoué sur un sol amortissant habillé de gazon synthétique. Accueillant en sa coque un entrelacs de cordes, passerelles et toboggans, l'imposant navire pourra être pris d'assaut par une bonne cinquantaine de jeunes moussaillons en même temps.

Deux autres espaces de jeux et de détente agrémentent le parc: une aire de fitness équipée de cinq agrès et une zone accueillant des jeux en bois destinés aux enfants de plus de trois ans.

### La butte de jeux

Après la mer, la montagne (ou presque!). Que l'on décide de la gravir par un escalier ou au moyen d'un cheminement circulaire, une butte d'une hauteur de 6 mètres, habillée de massifs arbustifs, offre, depuis son sommet coiffé d'un belvédère, un point de vue panoramique sur l'ensemble du parc. Les enfants choisiront probablement de la descendre via le grand toboggan... puis de remonter en grimpant le long d'un mur d'escalade de 2 mètres de haut ou via un filet géant.



● **Le parc Diderot est accessible par quatre entrées situées au niveau des 130 et 140, avenue Jean-Jaurès, impasse David et à l'angle des rues Josserand et Diderot.**

# Les Grandes Serres cul tivent leurs différences

## La ville de demain pousse à Pantin

Au cœur d'un écrin de verdure, posé au bord de l'eau, **un espace hybride et foisonnant s'étalant sur 4 hectares verra le jour en 2023 sur l'ancien site des halles Pouchard.** Là, dans un univers tout de bois, de brique et de verre, les Pantinois pourront se retrouver, se divertir, se restaurer, faire du sport, travailler, s'adonner au shopping... Présentation des Grandes Serres, un projet hors-norme porté par le promoteur Alios Développement. **Pascale Decressac**



**Les Grandes Serres s'étaleront sur 83 000 m<sup>2</sup> de surface plancher, répartis notamment entre la grande halle (11 000 m<sup>2</sup>) et un campus d'entreprises (69 000 m<sup>2</sup>). En prime, 2 hectares d'espaces verts.**

**T**émoins du passé industriel pantinois, les halles Pouchard ont abrité, pendant plus de 70 ans, une fabrique de tubes d'acier. Mais, l'activité déclinant, les machines se sont tues progressivement. Dès lors, la ville cherche à maintenir une vie économique sur cette emprise stratégiquement située le long du canal, entre le chemin latéral au Chemin-de-Fer, les rues Louis-Nadot et du Cheval-Blanc. Elle aspire également à y voir émerger un projet ambitieux et fédérateur. En 2016, le promoteur Alios Développement devient propriétaire du site dans l'optique de lui offrir une seconde existence. Sous les charpentes de métal, l'art fleurit alors autour du collectif de plasticiens Diamètre 15. « À chaque fois qu'un lot de tubes partait, on accueillait un nouvel artiste ! C'est à ce moment-là que les halles ont réellement entamé leur métamorphose », se souvient Olivier Raoux, président d'Alios Développement. À l'aube des années 2020, concerts, défilés et expositions en tous genres se succèdent. « Ces événements

nous ont permis de mesurer l'attractivité du site, poursuit Olivier Raoux. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que nous sommes parvenus à attirer un public varié et enthousiaste. » Parallèlement, il cherche, avec deux agences d'architecture (Leclercq architectes associés et ECDM) et des paysagistes (agence In-Situ), à donner corps au projet des Grandes Serres en s'adaptant aux exigences de la ville, laquelle refuse que les halles soient rasées, insiste sur la qualité environnementale de l'ensemble et souhaite voir cohabiter bureaux et espaces ouverts à tous. Après trois ans de négociation, le projet est validé le 14 avril par le conseil municipal. Et quel projet !

### Un lieu de vie ouvert sur le territoire

Baignées de lumière, ouvertes sur le ciel et sur le canal, via un large parvis et la piétonnisation de la rue Louis-Nadot qui prendra des airs de place de village, les anciennes halles réhabilitées ont été pensées par Alain Moatti comme « une cité idéale de 11 000 m<sup>2</sup>, une micro-ville dans la ville, un petit monde piéton où l'on prendra plaisir à vivre, à travailler,

à se retrouver, à déjeuner ensemble... Dans cet espace, on pourra faire tout partout », dévoile l'architecte. Reliée à la place de la Pointe par une passerelle, cette agora hébergera des commerces de bouche, des services, une salle de sport, un mur d'escalade, des espaces de formation, une librairie, l'Académie de musique Jaroussky\*, des espaces dédiés aux artistes, un auditorium de 300 places et un *food court* qui accueillera, lui aussi, une riche programmation culturelle. « C'était important de donner beaucoup de place aux restaurants car c'est autour d'une table que l'on se retrouve et que l'on partage », précise Alain Moatti.

### L'anti-Défense s'invente dans l'Est parisien

S'étirant au sein de la parcelle vers le chemin latéral au Chemin-de-Fer, des jardins relieront cette grande halle au campus d'entreprises, composé de neuf bâtiments. « La progression du télétravail et la demande croissante de lieux hybrides, autour desquelles nous avons conçu notre projet, se sont confirmées et même accentuées avec la crise de la Covid, explique Olivier Raoux. Le campus fera ainsi la part belle aux espaces modulables et aux points de rencontre intérieurs et extérieurs permettant l'émulation collective. Dans cet endroit, nous aimerions laisser une place de choix aux entreprises de l'économie sociale et solidaire. »

Les rez-de-chaussée seront toutefois occupés par des services, des commerces et des entreprises artisanales ouverts au public et dont certains donneront sur la nouvelle voie aménagée à l'ouest par la ville. Plus loin, dans un bâtiment longeant le faisceau ferroviaire, la Winerie parisienne, qui produit des crus dans la capitale depuis 2015, sera coiffée d'un toit dédié à l'agriculture urbaine.

« Nous avons vraiment conçu ce projet avec la ville qui exigeait deux hectares d'espaces verts, dont un de surfaces végétales en pleine terre. Notre idée ? Faire des Grandes Serres l'anti-Défense : un lieu totalement intégré dans l'environnement qui vivra non seulement avec ses salariés, mais aussi avec ses habitants », conclut Olivier Raoux.

\* Association créée par le contre-ténor Philippe Jaroussky dans le but de faciliter l'accès à la musique classique à un public qui en est éloigné.



**Vêtue de brique, de verre et de bois, la grande halle, fruit de la réhabilitation de l'existant, accueillera 2 500 m<sup>2</sup> d'espaces de restauration, une salle de sport de 700 m<sup>2</sup>, l'Académie Jaroussky sur 500 m<sup>2</sup> et un auditorium de 300 places.**

### Diamètre 15 vous ouvre les halles

C'est sans doute la dernière occasion de découvrir les halles Pouchard telles que nous les connaissons actuellement. Les 11, 12 et 13 juin, le collectif Diamètre 15, qui les occupe jusqu'à la fin de l'année, organise un week-end portes ouvertes durant lequel une trentaine d'artistes exposeront leurs installations, sculptures et photographies.

● **Du vendredi 11 au dimanche 13 juin.** 15, rue du Cheval-Blanc. Inscription en amont sur [facebook/diametre15](https://www.facebook.com/diametre15).

**SPÉCIAL COVID-19**

Cet événement est susceptible d'être annulé si la situation sanitaire l'exige.



MAGASINS GÉNÉRAUX BETC SAISON #3 ÉTÉ 2021

# HOMAGE

12 juin — 2 octobre

EXPOSITION & FESTIVAL > entrée libre

EXPOSITION OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE 12H - 19H

Infos, programmation & visites guidées : [magasinsgeneraux.com](http://magasinsgeneraux.com)

MAGASINS GÉNÉRAUX, 1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN GRAND PARIS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE INSTITUT FRANÇAIS AFD SOCIÉTÉ GÉNÉRALE vivendi Pantin

Liberté Égalité Fraternité

BeauxArts Magazine mk2 TROISCOULEURS

diptyk PAM NOVA Enlarge your Paris POP TRAX RATP

## ARTOTHÈQUE

### L'art chez moi !

Entre le salon et la cuisine, l'art s'apprête à faire son entrée dans notre quotidien. Mercredi 16 juin, le hall du centre administratif se transforme en artothèque où l'on pourra emprunter des œuvres d'artistes locaux. Explications. A.-L.L.



Et si vous exposiez chez vous, six mois durant, l'œuvre d'un artiste pantinois, et ce, sans déboursier un centime ? À partir du 16 juin, cela deviendra possible grâce à l'inauguration de l'artothèque municipale qui, à la manière d'une bibliothèque, prêtera des créations à tous les habitants et salariés de la ville. L'idée prend racine sur l'existence d'un riche fonds d'art municipal contemporain, dont les premières acquisitions remontent à 1992. Depuis, la collection n'a cessé de s'enrichir grâce à l'achat de quatre à cinq pièces par an. À ce jour, ce fonds dispose de 300 œuvres – peintures, estampes, dessins, photographies, vidéos, livres –, parfois signées d'artistes réputés à l'image de Corinne Mercadier, Thomas Léon ou encore de Matthieu Boucherit.

#### Que tout le monde en profite !

Jusqu'à alors, un système d'accrochage de ces pièces dans les bureaux de la ville existait. Aujourd'hui, le dispositif s'élargit pour s'adresser à tous : les soirées de prêt auront lieu deux fois par an, à la faveur d'une manifestation culturelle et festive. Plus de 80 créations parmi les moins fragiles, et dont la valeur n'excède pas 2000 euros, seront ainsi proposées. Une semaine après la soirée, l'emprunteur pourra retirer son œuvre au pôle Mémoire et patrimoine.

Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines, souligne : « L'enjeu est de rendre l'art plus familier et plus accessible. Il s'agit de bousculer l'idée, trop répandue, que ce n'est pas pour soi. Si on l'invite à la maison, l'art devient un objet du quotidien, tout en nous projetant vers un nouveau monde de perceptions et de pensées. »

● Mercredi 16 juin, de 18.30 à 21.00, hall du centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc.

#### SPÉCIAL COVID-19

Cet événement est susceptible d'être reporté si la situation sanitaire l'exige.



## LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 45 86

**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 45 86

**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38

**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59

**Nadine Castellou**  
Enfances, Jeunesse et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59

**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38

**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 41 75

**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
☎ 01 49 15 45 86

**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 41 75

**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59

**Mélina Pelé**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.  
☎ 01 49 15 45 86

**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86

**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 41 75

**Serge Ferretti**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38

**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 41 75

**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38

**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

**David Amsterdamer**  
Animation de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 41 75

**Jocelyne Chatron**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.  
☎ 01 49 15 39 38

**Zora Zemma**  
Développement du commerce et Qualité des marchés forains.  
☎ 01 49 15 39 38

**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59

**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38

**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75

**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 41 75

**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38

**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59

**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59

**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 41 75

### Les autres conseiller(e)s de la majorité

**Augustin Ignacio-Pinto**

**Pierre-Dominique Pausicès**

**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.

**Christine Lehembre**

**Frank Tikry**

**Julie Rosenczweig**  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.

**Delphine Cammal**

**Nacime Aminar**

**Alice Nicollet**  
Conseillère territoriale.

### Groupe Pantin en commun

**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.

**Samir Amziane**

**Catherine Clément**

**Fabrice Torro**

### Groupe En avant Pantin !

**Fabienne Jolles**

**Jean-Luc François**

**Geoffrey Carvalhinho**

**Jennifer Bonnet**  
Nous sommes Pantin

### Les autres élus

**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26

**Bastien Lachaud**  
Votre député  
[bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr](mailto:bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr)

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

**Pantin soutient la culture**

La culture donne à chacun la possibilité de s'émanciper, de se réunir et de partager. Elle est un lien entre tous, révélateur à la fois de notre unité et de notre diversité.

La ville de Pantin a toujours porté haut et fort son attachement à la création artistique, aux acteurs culturels et s'est toujours employée à développer une politique publique en leur faveur au service de chacune et chacun. Démocratiser l'accès à la culture, la rendre accessible à tous afin qu'elle se diffuse dans chaque quartier est l'objectif que nous nous donnons. De ce point de vue, nous attendons avec impatience l'ouverture du nouvel espace culturel Nelson Mandela aux Courtilières, en 2022.

Depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons, le secteur de la culture est l'un des plus durement touchés. L'interdiction des rassemblements a porté un coup d'arrêt brutal à toutes les initiatives culturelles et a empêché de nombreux intermittents, salariés ou indépendants d'exercer leur métier.

Face à cette crise, l'État doit prendre ses responsabilités pour soutenir les acteurs du secteur. L'ensemble des forces de gauche et écologistes, dans une initiative commune, ont sollicité du gouvernement le retrait définitif de la réforme de l'assurance chômage, la prolongation de l'année blanche pour l'ensemble des intermittents, la mise en place d'un vrai plan de solidarité pour les travailleurs précaires, la baisse du seuil d'heures minimum d'accès à l'indemnisation chômage et l'établissement d'un véritable plan de soutien à la relance de l'activité. Face à un avenir incertain, l'État doit s'attacher à préserver le monde culturel qui a déjà subi trop de dégâts. La ville de Pantin, elle, a veillé à limiter les dommages consécutifs à la crise sanitaire et à l'annulation généralisée de la saison du spectacle vivant : la saison culturelle BIS a permis d'offrir des propositions alternatives au public individuel et aux abonnés privés de spectacles en salles, dans le respect des règles sanitaires et de développer l'offre culturelle en milieu scolaire. Les compagnies dont le spectacle a été annulé ont pu bénéficier d'une indemnisation de la ville et chaque fois que cela était possible, c'est un report du spectacle qui a été privilégié.

Maintenant que les lieux culturels rouvrent progressivement, charge à chacun de recréer ce lien si fort que seule l'expérience culturelle peut générer, en soutenant plus que jamais les talents et les expressions artistiques, si présents à Pantin.

**Marc Langlade,**  
Président de groupe.

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Du souffle à Pantin : on Respire !**

Dans les coulisses des réunions de travail du groupe Écologistes et Solidaires, nous nous répétons, comme un mantra pour les uns, comme un hashtag pour les autres : #OnFaitCommeOnADit! Et ce n'est pas rien, car ce que l'on s'est dit il y a un peu plus d'un an c'est que nous voulions co-construire une ville plus forte face aux chocs déjà présents et à venir du dérèglement climatique, une ville plus respirable pour tous et toutes, jeunes et moins jeunes, une ville plus belle qui fait place à la nature, accessible et protectrice mais aussi à la créativité et à l'apaisement.

Comme nous nous y étions engagés pour améliorer la qualité de l'air, nous réduisons progressivement la place de la voiture et augmentons les espaces verts dès que c'est possible. C'est ainsi que Pantin a entamé sa transformation en faisant plus de place aux vélos, en redessinant l'espace public afin d'offrir des lieux de promenade, de détente et de jeux. Les travaux de piétonisation du quai de l'Ourcq entre l'avenue du général Leclerc et l'école de la Marine ont démarré pour faire plus de place aux piétons et à la nature en ville.

Soucieux des questions essentielles, du mieux vivre mais aussi de la santé environnementale, des sas de tranquillité, de sécurité où l'on respire mieux sont envisagés. Ainsi, nous expérimentons, depuis le 10 mai et jusqu'au 7 juillet, différents scénarii de piétonisation des abords des écoles, afin de protéger nos enfants plus vulnérables. Au terme de ces deux mois, membres de la communauté scolaire et riverains seront consultés afin de recueillir les avis et de décider comment pérenniser et étendre ces dispositifs. Enfin, nous soutenons les belles initiatives collaboratives visant à améliorer le cadre de vie. Une fois n'est pas coutume, focus sur l'îlot 27, nouveau musée à ciel ouvert où une formidable dynamique s'est engagée entre la maison des projets, les syndicats de copropriétés, des bailleurs sociaux comme Pantin Habitat, de la communauté éducative avec l'école Eugénie-Cotton, le centre de loisirs Gavroche afin de permettre à des artistes, avec l'aide des enfants et jeunes, de repeindre la vi(e)lle en couleurs. Mais, ne nous croyez pas, allez voir vous-mêmes !

**Mirjam Rudin, Mélina Pelé, Pierric Amella.**  
Groupe des élu-e-s Écologistes et Solidaires.

**Place Publique**

Texte non parvenu

**Pantin en commun**

En janvier dernier, nous adressions une question écrite au maire de Pantin, afin que la ville mette en place une vraie campagne municipale de lutte contre le VIH. Nous sommes satisfaits que notre demande ait pu recevoir un avis favorable : un groupe de travail dédié va être mis en place.

Nous savons à quel point cette épidémie est politique, car elle touche principalement des populations marginalisées, discriminées et éloignées des systèmes de santé. Ainsi, chaque année c'est 300 à 400 personnes qui découvrent leur séropositivité en Seine-Saint-Denis, soit 3 fois plus qu'ailleurs en France. C'est également le deuxième département le plus touché en France par l'épidémie.

La crise sanitaire de COVID-19 a également empiré la situation. La lutte contre le VIH passe au second plan, le nombre de dépistages VIH a été divisé par deux lors du premier confinement, et n'a pas été compensé. Toutes les associations et experts s'inquiètent d'une hausse des contaminations sur l'année 2020. Cette situation nous oblige.

Pour notre groupe, une campagne efficace de lutte contre le VIH doit répondre à certaines conditions :

- Un travail en lien avec les associations spécialisées pour appeler au dépistage ;
- Des actions de dépistage pour chaque quartier de la ville ;
- La réunion des acteurs et actrices de santé et de prévention de la ville pour inciter à réaliser des dépistages et informer sur le traitement préventif PrEP ;
- La réalisation d'une note d'information contre la sérophobie et les préjugés liés au VIH à destinations des agent-es, de la communauté médicale et des services publics recevant du publics sur la commune ;
- La mise à libre disposition du matériel de prévention des risques en mairie.

Telles seront les lignes que nous défendrons afin que la lutte contre le VIH soit à la fois une démarche utile et inclusive à Pantin.

**Le groupe des élus de Pantin en commun : Nadège Abomangoli, Samir Amziane (président du groupe), Catherine Clément, Fabrice Torro.**



**Nous sommes Pantin**

Texte non parvenu

**En avant Pantin!**

**Déclaration importante**



Chères Pantinoises, Chers Pantinois, En raison du vote des élections régionales et départementales des dimanches 20 et 27 juin 2021, j'ai pris la décision de ne pas rédiger de tribune politique.

Fidèlement,

**Geoffrey Carvalhinho,**  
Chef de l'opposition municipale de la droite et du centre  
Les Républicains (LR) – UDI – Libres!

# Sans alcool, des boissons folles

## Coup de frais dans nos verres

Rue Cartier-Bresson, **Simon-Reza Vaner et Paul Mariani, développent des recettes innovantes de boissons artisanales sans alcool.** Leur marque, UMÀ, cartonne et s'apprête à rafraîchir notre été. **Guillaume Gesret**



**Simon-Reza Vaner et Paul Mariani en sont persuadés: les Français sont las des sodas industriels.**

**T**hé vert-basilic-yuzu, rooibos-cannelle-rhubarbe, thé noir-gingembre-cerdat... Autant de mélanges de saveurs qui ont rencontré leur public. À la brasserie Gallia, au sein du nouveau lieu festif Kilomètre25 (lire page 13) ou encore à la galerie Thaddaeus-Ropac, pour ne citer que quelques exemples, les petites bouteilles en verre de la marque UMÀ s'arrachent. L'idée de réinventer la boisson sans alcool est venue à Simon-Reza Vaner et à Paul Mariani à la fin de leurs années d'études. Le premier étudiait le droit à Berlin où les boissons *craft*, fabriquées de manière artisanale, faisaient fureur. Le second terminait une école de commerce à Paris où la tendance était au *fooding*. Les deux copains sentent

alors que les consommateurs français aspirent à des boissons goûteuses, sortant des standards. Âgés de 26 ans en 2015, ils se lancent dans la confection d'un premier breuvage detox associant noix de kola, fleur de bourrache et curcuma. « Dès le départ, nous avons utilisé le procédé d'infusion artisanal avec des ingrédients naturels. Notre principe est de ne pas ajouter de sucre, ni d'arômes artificiels et encore moins de colorants et de conservateurs. » Pour cela, ils s'approvisionnent directement auprès de producteurs certifiés bio.

**La petite marque qui monte**  
Inspirés par l'émergence des bières artisanales et urbaines, les associés se rapprochent des fondateurs de Gallia. « Aux premières heures de notre entreprise, Guillaume Roy et Jacques

Ferté nous ont accueillis dans leurs locaux. C'est donc rue Méhul que nous avons commencé à élaborer nos recettes. L'aventure Gallia est un modèle pour nous. » Afin de promouvoir leur marque, les compères font goûter leurs créations aux patrons des bars qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Petit à petit, la gamme s'étoffe avec des boissons originales à base de thé, mais aussi des classiques revisités, à l'image du cola, du tonic ou encore de la *ginger beer* (soda au gingembre). Pour répondre aux commandes de plus en plus nombreuses, les boissons sont produites dans une petite usine des Deux-Sèvres. À la même période, la croissance pousse l'équipe à se structurer et à s'installer dans une ancienne usine de textile de la rue Cartier-Bresson qu'elle partage aujourd'hui avec la brùlerie Saint-Jacques.

### Bientôt une buvette

Mais la crise sanitaire éclate en mars 2020 et la fermeture des bars et des restaurants fait brutalement chuter les ventes. Après la phase de sidération, Simon-Reza et Paul s'adaptent en mettant en ligne un *e-shop* et en se convertissant à la vente directe. « Nous avons vu arriver les Pantinois qui venaient en voisins récupérer des cartons de bouteilles. Pour la première fois, nous étions en contact avec nos clients. Ça nous a aidés à garder le moral », explique Paul. Cette expérience a même donné envie aux associés d'ouvrir une buvette qui, dans les prochains mois, pourrait attirer les habitants du quartier et les amateurs d'escalade qui fréquentent MurMur, la salle voisine.

● **55, rue Cartier-Bresson.** Vente en direct aux particuliers le mercredi, le vendredi et le samedi de 15.00 à 19.00. <http://uma.paris>

## Gallia garde le cap

L'entreprise pantinoise Gallia, dont la brasserie a rouvert le 19 mai rue Méhul, a trouvé des solutions pour traverser la crise sanitaire. **G.G.**



**Q**uelques jours avant la levée des restrictions sanitaires, l'équipe de Gallia est à pied d'œuvre pour nettoyer le bar et être fin prête le jour J. « On retrouve le sourire. Nous pouvons à nouveau accueillir les clients au comptoir, dans ce bar que nous avons entièrement refait juste avant le début de la pandémie », annonce Jacques Ferté, le co-fondateur des bières Gallia.

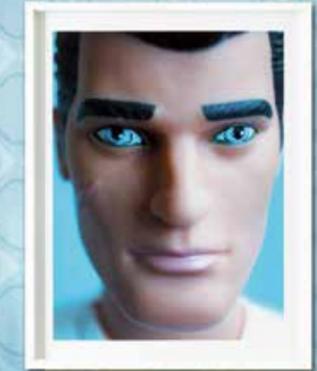
Les confinements successifs, qui ont entraîné la fermeture des bars et des restaurants, n'ont pas fait les affaires de l'entreprise pantinoise. Mais cette baisse d'activité, que Jacques Ferté estime à 35 %, a été compensée par la mise en ligne d'un *e-shop* et la vente en direct aux particuliers. Le brasseur évoque aussi l'entrée au capital de son entreprise du groupe Heineken. « Cela nous a permis d'accroître la présence de nos breuvages dans les supermarchés... »

### Cinq fois plus de bières

Les dirigeants de la brasserie ont également retrouvé le moral avec l'ouverture, en mars, d'un deuxième site de production à Sucy-en-Brie. L'entreprise compte y produire cinq fois plus de bières que sur le site de Pantin. « Les neuf salariés en poste à Sucy utilisent les mêmes recettes et les mêmes procédés, mais disposent de cuves bien plus grandes. » La *success story* pantinoise, qui a démarré en 2009, continue donc. Dans les locaux de Pantin, les brasseurs poursuivent leurs expérimentations, lesquelles ont dernièrement donné naissance à une gamme de « vières sauvages » associant le vin et le houblon. Prêts à tenter une expérience inédite ?

● **35, rue Méhul.** Du lundi au jeudi de 16.00 à 21.00 et du vendredi au dimanche de 12.00 à 21.00. À partir du 9 juin, horaires élargis.

ville de  
**Pantin**



**Nouveau**

## Une œuvre chez soi

**Mercredi 16 juin | 18h30 > 21h**

Pôle Mémoire et patrimoine, centre administratif  
84-88 avenue du Général Leclerc

> Une soirée pour découvrir la future artothèque et emprunter une œuvre



SELON LA JAUGE RÉGLEMENTAIRE,  
RESPECT DES GESTES BARRIÈRES  
ET PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



15 — 23 juin 2021

# CÔTÉ COURT

FESTIVAL

FILMS COURTS • ART VIDÉO • RENCONTRES

30<sup>e</sup> édition !

Ciné 104 - Pantin  
Cotecourt.org

Photo © John Degois - 2021